

Notre identité APO

Martine Papinot

De mon point de vue et pour continuer la discussion autour des textes déjà parus et que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt, ce qui fait notre spécificité APO c'est bien l'analyse:

- analyse des rêves du client
- analyse des situations rapportées
- analyse des mouvements du corps
- analyse des émotions
- analyse des sentiments

à partir d'une technique de libre association tant verbale que gestuelle, corporelle, organique.

OUI mais que serait l'analyse sans le ressenti, sans l'expression psycho-organique, c'est-à-dire

- psychologique, émanant de la psyché
- organique, émanant de l'intérieur, ce qui vient du corps, de notre profondeur, de nos cellules.
- Connectés à ce qui vient du cœur et de notre émotionnel.

Dans notre pratique l'analyse est donc reliée au psychologique et à l'organique et vice versa.

La topique apéoenne: concept-connexions organiques-organique profond nous permet une lecture de ce qui émerge dans le processus thérapeutique du client. Cette lecture ne se fait pas de façon linéaire quant à cette topique, mais elle est interconnectée quant à ces trois niveaux Là aussi peut-être pouvons nous parler de nœud borroméen de la même façon mais sur un autre plan que le propose Yves Brault dans son article sur les 3 formes!!!!

Cette façon de voir les choses nous différencie clairement me semble t'il de l'approche linéaire que représente la psychanalyse.

Nous avons donc là un outil spécifique de travail, qui lui-même relié à d'autres outils, concepts APO (PIT, cercle psycho organique, les 3 formes, etc.) finissent par constituer une méthode.

Mais qu'est ce qu'une méthode, en l'occurrence la méthode APO?

Et cette méthode génère t'elle une pratique spécifique commune?

Pourquoi nous faudrait il renier notre spécificité alors que nous avons à gagner à continuer et à enrichir la réflexion, pas tant sur notre identité mais sur ce qu'est l'analyse psycho-

organique et comment nous la pratiquons. Car comment définir une identité si nous ne nous interrogeons pas sur notre pratique????

Se rallier autour d'une méthode, d'accord, mais il y a mille et une façon de pratiquer.

Nous avons une identité de psychothérapeute, cela représente une certaine catégorie socioprofessionnelle et des pratiques, des écoles riches et diversifiées. Même si nous avons besoin aujourd'hui de réfléchir sur ce que c'est que d'être psychothérapeute, nous existons, mais aussi nous avons à réfléchir dans un 2ème temps sur ce que c'est que d'être psychothérapeute APO.

Donc je vois là deux niveaux de réflexion.

Quant à la pratique et c'est cela moi qui m'interpelle essentiellement, sommes nous thérapeutes APO parce que nous sommes formés à la même école, c'est-à-dire issue de l'EFAPO, sans aucun doute c'est un 1er signe de ralliement. Mais d'aucun ne pratique pas quant au corps, au toucher, aux massages. Certains seraient plus analytiques et d'autres plus corporels. Nous avons cette grande ouverture, entre la tête et les pieds, il y a tout le reste, de la psyché au soma, du soma à la psyché en passant par le spirituel, la sensologie, le sens, etc.

Ne perdons pas notre spécificité d'Analyste Psycho-Organique, ni psychanalyse, ni corporel mais analytique et organique ce qui est plus large que corporel. Ceci ne veut pas dire fourre tout.

Donc se pose en effet la question de comment travaillons nous dans nos cabinets, là où nous sommes seuls maîtres à bord et que personne ne nous voit ????

Qu'est ce qu'un thérapeute APO qui ne fait pas référence conceptuellement à l'APO ???

Qu'est ce qu'un thérapeute APO qui ne travaille pas avec le toucher ????

Qu'est ce qu'un thérapeute APO qui ne mène pas sa réflexion théorique autour des concepts APO, afin de les enrichir, car il y a encore à ce niveau là beaucoup de travail de recherche à mener ???

Et le comble me semble t'il qu'est ce qu'un thérapeute APO qui n'a jamais lu ou si peu les manuels d'enseignement de l'EFAPO ????

Et c'est là où la question de la titularisation est importante: car il nous est demandé des écrits, et quels sont les concepts APO que nous utilisons le plus et le moins??? Sommes nous capables de résonner en termes APO, cliniquement parlant ?

Bien évidemment il ne s'agit pas non plus de nous y enfermer.

Mais il me semble que dans les demandes de formation et de thérapie, beaucoup de personnes viennent quant à la question du travail corporel. Qu'en est-il aujourd'hui de ce travail là, en terme de transmission au sein de l'école et dans notre pratique???

L'analyse psycho-organique a une histoire, un historique et a évolué quant à ses débuts.

Comment rallier les origines avec ce qui fait sa spécificité aujourd'hui?

Une autre question se pose: pouvons nous prétendre à être psychothérapeute APO si nous n'avons pas expérimenté en dehors de l'école, sur nous-même cette pratique??? C'est une

vraie question quant à la pratique, car nous savons pertinemment que dans notre façon de travailler dans nos cabinets nous sommes redevables de ce que nous avons reçu, il me semble en tous cas! En clair nous transmettons ce que nous avons reçu sans pour autant y rester accrochés, dépendants, car il nous faut grandir et nous affirmer en nous appropriant notre pratique.

En conclusion; je revendique une appartenance APO, je travaille avec les 3 niveaux: concepts, connexions organiques, organique profond, j'utilise le concept du cercle psycho organique comme outil privilégié ainsi que celui des 3 formes. J'utilise aussi beaucoup celui de signal-mouvement, PIT et PIT avancé.

Je travaille avec le toucher et les massages biodynamiques pour lesquels j'ai été formée. Quand les mots ne peuvent se dire le corps parle et l'approche APO est une approche très fine et subtile quant à la pratique qui demande de l'expérience, du doigté, du savoir faire et surtout du savoir être.

Mais qu'est ce que le savoir être??? Ceci est une autre question!

8 novembre 2005